

## 2<sup>e</sup> DIMANCHE DE L'AVENT

Malgré cet interminable confinement, ou peut-être à cause de lui, beaucoup sont confrontés à l'impatience... et la vive contrariété de devoir attendre la concrétisation de nos désirs, voire de nos exigences.

Et pourtant, même dans la souffrance et l'inquiétude, nos désirs ont besoin d'être creusés et purifiés. Dans la Bible, le *désert* est l'endroit idéal symbolique pour cette purification. Pas étonnant que le peuple de Dieu ait dû le traverser longuement pour accéder à la terre de liberté. Pas étonnant que la rencontre de Dieu soit annoncée à travers ce lieu de dépouillement et de vérité pour l'homme.

Car en ce 2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent, ce sont *deux champions de l'Attente* qui nous appellent sur les chemins du désert : Isaïe et Jean-Baptiste. Ils parlent d'une même voix : « à travers le désert, préparez le chemin du Seigneur ». Pour ISAÏE, c'était, au sens propre, une route de plus de mille kilomètres pour franchir le désert séparant les déportés à Babylone de Jérusalem, la cité de leurs rêves. C'était aussi, au sens figuré, la route de la justice, du pardon, de la tendresse : le Seigneur comme un berger rassemble les agneaux, les porte sur son cœur...

Pour JEAN BAPTISTE, il s'agit de réveiller ceux qui n'attendent plus (rien)... Il s'agit également de conversion et de pardon. Son objectif est de préparer la venue de « Celui qui est plus grand que lui, et qui baptisera dans l'Esprit Saint ». Celui que Marc appelle, dès l'en-tête de son évangile, Christ et Fils de Dieu. Et il faudra toute une vie, ponctuée d'innombrables doutes et interrogations pour donner un contenu à ces deux titres « Christ » et « Fils de Dieu ». Jean Baptiste lui-même n'a pas été à l'abri d'un questionnement taraudant : « es-tu finalement celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre »...

Comment Jean-Baptiste va-t-il remettre son peuple « en attente » ? en réveillant l'espérance... Ce pauvre homme, dans tous les sens du mot, va proclamer l'imminence d'une venue attendue depuis 800 ans ! Jean allume une grande espérance.

Jean a une sacrée foi... Et un nombre important d'habitants de Judée et de Jérusalem va prendre appui sur cette foi, concrètement, en reconnaissant leur oubli de Dieu dans le quotidien. Voilà la mission d'un vrai prophète : réveiller l'attente de Dieu — « Il vient derrière moi... »

Utopie ? Les chrétiens de la deuxième génération, vivant dans l'espoir du « Retour du Seigneur », commençaient à s'impatienter : leur rêve allait-il se réaliser ou pas ? L'insistance de la seconde lettre de Pierre est de leur faire comprendre qu'il ne suffit pas d'attendre béatement. Car ce qui est promis c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où réside la justice. Mais tous deux n'arriveront pas sans notre collaboration. « Faites donc tout pour que le Christ vous trouve nets et irréprochables dans la paix ». Et cette paix-là, elle commence par la réconciliation : avec Dieu, avec nos proches et... avec nos décideurs politiques qui oeuvrent pour le bien commun !

Ne laissons pas le Baptiste n'être qu'un son, une émotion, une culture religieuse, une voix dans nos déserts ! Nous aussi « préparons le chemin du Seigneur », en entrant dans un processus de conversion.

Concrètement, la conversion, c'est la grâce de changer de mental ; la grâce de casser nos pseudo-évidences et leur cortège d'étiquettes arrogantes ; la grâce de s'ouvrir à l'inattendue fragilité d'un tout-petit, en demande de notre amour ; la grâce de se soucier davantage de la solitude et de la peur des autres ; la grâce de faire passer le bien commun avant mes propres intérêts.